

## Texte avec le plus de o- possibles

Oh, ces mots...

Bons ou mauvais, adorés ou honnis, les mots tournoient, se tutoient et s'entrechoquent. Comme les eaux, ils s'infiltrèrent dans notre cerveau et, loquaces, fournissent autant de sujets de discorde que de bonheur. Comme une horde, ils vous poussent, vous interrogent, vous questionnent et, soudainement, vous bousculent et vous font tomber. Prose ou poésie, ils sont toujours là, alignés telles des perles sur un collier. Il suffit d'écouter comme ils résonnent pour se convaincre que sans mots, notre quotidien serait bien pauvre.

Du côté de chez Swann, que de maux ces mots m'ont causés ! J'ai souffert avec Odette, sangloté avec le héros. Mon attention a beau être au-delà de la norme, j'ai également souffert, comme tout le monde, de la longueur du texte, que j'ai voulu écouter tous les jours.

Les mots m'ont aussi permis d'entonner les plus beaux airs d'opéra : O, sole mio ! Sous le soleil napolitain, mes cordes vocales s'en sont données à cœur-joie ! On aurait dit Caruso. Ou mieux : Pavarotti. Les mots au service de la musique – ou est-ce le contraire ? Les deux caracolent joyeusement au rythme des croches et des noires.

Mais c'est le soir que les mots me font le plus chaud au cœur. Ils me permettent de raconter, de conter, de songer, de communiquer avec l'être cher, mon amour et de chanter pour le plus beaux des cadeaux : mon tout-petit, mon trésor, mon tout.

Que les mots soient toujours présents sur nos bouches et dans nos cœurs. Qu'ils traduisent nos émotions et osent nous bouleverser. Mais surtout, écrivons-les, pour qu'au-delà de ce monde, nous profitons encore de leur magie et de leur pouvoir. La mémoire nous joue parfois des tours et il serait dommage de les oublier.